

# Place du 22 août 1944

## La Bataille de Gévelard

1944. Le 6 juin les Alliés débarquent en Normandie mais progressent ensuite lentement pour chasser l'armée allemande du territoire Français. A partir du 15 août et le débarquement en Provence la libération du territoire s'accélère.

La Wehrmacht est aux abois, harcelée par les nombreux maquis des troupes Françaises de l'Intérieur. A Cluny le 11 août 2 Gévelardais du maquis de Sylla trouvèrent la mort. C'est alors que les FFI demandent à ce maquis de tester les forces Allemandes à Gévelard, point stratégique de la voie ferrée entre Paray le Monial et Montchanin.

A 6 heures du matin le 22 août, plus d'une centaine de maquisards de la 2<sup>ème</sup> compagnie de Sylla investissent la tranchée. Un petit commando neutralise les sentinelles gardant les écoles et la gare, mais ces coups de feu avertissent les Allemands. Toute la matinée la bataille fait rage entre les mitrailleuses, les fusils mitrailleurs et les bazookas. Il y a de nombreux blessés et plusieurs morts de part et d'autre. Les renforts Allemands venant de Ciry sont neutralisés par une autre compagnie de maquisards commandée par le lieutenant Guidollet qui y laissera sa vie. Bien que très largement dépassés, car plusieurs nids de mitrailleuses sont neutralisés, les Allemands ne lâchent pas prise. Ils se concentrent à l'école et leurs renforts se replient..

Dans l'après midi le maquis de Sylla lance un appel à tous les groupes de maquisards de la région, car le train blindé, ce panzerzug qui terrorisait la population, est repéré au sud de Gévelard. Des négociations commencent avec les Allemands réfugiés à l'école encerclée par les FFI. Les bottes de paille de protection mises en place sous les préaux brûlent. Les pourparlers s'arrêtent rapidement car un Allemand lance une grenade en direction des parlementaires.

Les combats reprennent, mais la compagnie de Sylla se replie. Heureusement les FTP du régiment Valmy, commandés par Antoine Bard, alias Barbu arrivent à ce moment. Ils lancent plusieurs feux nourris de fusils mitrailleurs arrivant de plusieurs directions faisant croire à une armée importante. Les Allemands grenadés à l'intérieur des écoles acceptent de reprendre les négociations. Celles-ci aboutissent enfin. Seule condition du Lieutenant Allemand, être isolé de l'officier SS qui

terrorisait la région, le fameux Rudolf, dont il craignait les représailles. Les 27 Allemands furent faits prisonniers, emmenés au château de Martenet puis remis après la libération aux troupes régulières.

La bataille de Gévelard était terminée à 20 heures ce 22 août 1944 avec plusieurs victimes Françaises, les maquisards Pierre Guidollet, René Moratille, Lucien Mulo, Pierre Giroux, Julien Panquin et Henri Perrachon. Une stèle rappelant ce fait d'armes est dressée sur la place baptisée « Place du 22 août 1944 » depuis lors.

La cité de Gévelard n'était cependant pas encore libérée car les colonnes allemandes se repliant vers le nord, chassées par les troupes régulières se livrèrent à de nombreuses exactions, pillages et incendies dans les rues principales de la ville et dans certaines fermes aux alentours entre le 22 et le 29 août.

La libération définitive se fera le 6 septembre lorsque les divisions blindées du 9<sup>ème</sup> RCD entrèrent dans la Grande rue de Gévelard devenue depuis Rue Nationale.

Gévelard obtiendra en 1948 une citation à l'ordre du Régiment délivrée le 11 novembre 1948 par Max Legendre Ministre des Armées ainsi rédigée :

*Commune qui a fait preuve d'un grand patriotisme par l'aide apportée aux personnes recherchées par l'ennemi au passage de la Ligne de démarcation*

*A souffert de représailles ennemies ayant entraîné la destruction de 11 immeubles.*



**6 septembre 1944. Le char libérateur dans la Grand'rue de Gévelard**